

puis quelque tems , mais nous avons corrigé une idée si peu assortie au mérite de l'ouvrage.

Dans le premier volume qui traite de la physique , on trouve des explications bien déduites & d'une intelligence facile , des principales opérations de la nature ; non que l'auteur enseigne toujours le vrai , ou qu'il ait dissipé les ténèbres qui couvrent & couvriront toujours l'essence & les principales propriétés des êtres ; mais il differte sur les différens systèmes avec autant de justesse que de clarté , & si quelque fois il se hâte trop d'en embrasser quelqu'un de préférence , il le présente sous un jour qui rend cette précipitation en quelque sorte excusable. Quand il n'en trouve aucun qui le satisfait , il en propose un nouveau , & il faut convenir qu'en ce genre il a des talens décidés. Pour ne pas entrer dans un détail qui nous meneroit trop loin , nous rapporterons le système des couleurs tel que l'auteur l'oppose à celui de Newton.

T. I. p. III.
Lett. 28.

“ L'ignorance de la véritable nature des couleurs a élevé de tout tems de grandes disputes parmi les philosophes ; chacun s'est efforcé de briller par quelque sentiment particulier sur ce sujet. Le système que les couleurs résident dans les corps même , leur parut trop commun & peu digne d'un philosophe , qui doit toujours s'élever au-dessus du vulgaire. Puisque le païsan s'imagine que tel corps est rouge , l'autre bleu , & un autre verd , le philosophe ne sauroit se distinguer